

**Discours de Viviane Teitelbaum, présidente du CFFB
à la Monnaie Royale le 2 mai 2011
à l'occasion de la pièce de 2 €
à l'effigie de Marie Popelin et Isala Van Diest**

Monsieur le Vice Premier ministre et ministre des Finances, Mesdames les Ministres, monsieur le ministre, mesdames, messieurs,

Au nom du Conseil des Femmes je suis très heureuse d'être ici aujourd'hui. Car symboliquement c'est un moment important et pour beaucoup de militantes féministes c'est un moment émouvant.

Pour la première fois en Belgique, une pièce de monnaie est frappée honorant deux femmes qui ne sont pas des membres de la famille Royale, mais deux militantes des droits des femmes.

Deux précurseurs du mouvement que nous présidons aujourd'hui, le CFFB et le NVR. Deux femmes qui ont ouvert la voie et permis à des femmes comme vous mesdames les Ministres, comme moi de choisir ma vie, de la vivre comme je l'entends, que ce soit en tant que femme, épouse, mère ou députée. Je fais mes choix. Mais beaucoup de femmes ici en Belgique, et partout dans le monde ne le peuvent encore. A l'heure du 100^e anniversaire de la journée de la femme beaucoup reste à faire et c'est pour cela que nous sommes fières que des modèles comme Marie Popelin et Isala Van Diest soient mises à l'honneur.

Merci également à la Monnaie Royale pour ce pas important et comme je l'ai dit hautement symbolique.

La 100^eme journée de la femme, comme les combats de Marie Popelin et Isala van Diest remontent à plus d'un siècle. Depuis la moitié du 19^e siècle à aujourd'hui des femmes ont pavé pour d'autres femmes le chemin de la liberté, du progrès et de la solidarité.

Chaque petit pas en avant, chaque victoire arrachée de haute lutte nous a mené ici aujourd'hui, en quelque sorte. Car Marie Popelin ne s'est pas contentée d'être la première femme diplômée docteur en droit de l'ULB en 1888, ou de vouloir pour elle-même le droit d'exercer au barreau, qui lui est refusé prétextant que la loi ne prévoit ni ne règle l'exercice de la profession d'avocat par une femme... Elle devient avec Isala Van Diest entre autres, la cofondatrice de la *Ligue belge du droit des femmes* en 1892. Elle se bat pour les droits de toutes les femmes. Pour qu'elles puissent choisir leur voie professionnelle. Et l'*affaire Popelin* fait grand bruit. Il marque une étape importante dans la prise de conscience par le public de la question féministe et donne l'impulsion pour la fondation d'un mouvement féministe organisé en Belgique. En 1905 elle crée le *Conseil National des Femmes belges*, dont nous sommes les héritières. La loi admettant les femmes au barreau est

refusée une première fois en 1912. Elle est enfin votée en 1922. Marie Popelin décédée en 1913 n'a pas vu l'aboutissement de son combat.

Isala Van Diest ne se contente pas non plus de trouver pour elle le chemin vers un diplôme de médecine quand ici les portes se ferment à ses études. Elle devient médecin et soigne surtout des femmes et des enfants, en majorité étrangers mais ne se limite pas uniquement à ses activités professionnelles, elle lutte contre la traite internationale des femmes et la prostitution réglementée et fonde un refuge pour anciennes prostituées où elle dispense des soins médicaux aux pensionnaires. Un dossier toujours d'actualité un siècle plus tard !

Ces femmes nous ont aidées à construire à notre avenir. Ces femmes restent aujourd'hui encore des modèles dans une société où l'égalité est acquise dans les textes – et c'est un progrès- mais pas tout à fait dans la réalité du quotidien. C'est pour cela que le CFFB et le NVR, nous sommes reconnaissantes pour la pièce de 2 euros mettant non seulement deux grandes dames à l'honneur, mais par le message que vous donnez, M. le Ministre des Finances. Un message d'espoir dans un monde encore très dominé par les hommes. Un message positif et que nous accueillons comme tel, sur les comportements courageux et engagés des femmes qui en construisant l'égalité construisent en fait un monde meilleur pour les hommes et les femmes. Car une société qui met Marie Popelin et Isala Van Diest à l'honneur envoie à tous un signal clair sur l'image qu'elle veut se donner d'elle-même à l'avenir.

Alors, simplement, pour Marie, Isala et toutes celles qui se battent encore aujourd'hui : MERCI.